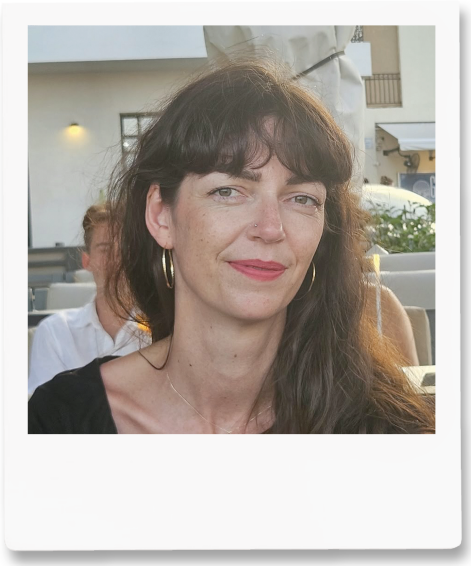
DOC
LE RENDEZ-VOUS
DES MÉDECINS
VAUDOIS

Visite médicale

Quand l’hypnose entre au bloc



Pourquoi avoir choisi l’anesthésiologie, et la recommanderiez-vous à un·e étudiant·e Qui définit aujourd’hui réellement les standards et les parcours de soins au sein des réseaux ?

Elle s’est imposée comme une évidence après la chirurgie et la médecine interne. Je recherchais la vie foisonnante du bloc opératoire. Oui, je recommande cette spécialité : elle est variée et peut convenir à de nombreux profils.

L’hypnose : qu’est-ce qui vous y a menée, et qu’est-ce que cela change ?

La curiosité me guide. En anesthésie, les Drs Forster (HUG) et Faymonville ont montré la valeur de l’hypnose. J’ai débuté grâce à des collègues qui m’ont soutenue. Cette pratique améliore la relation et l’attention portée aux besoins des patient·es. J’ai fait mon doctorat sur ce sujet, et j’ai souhaité appliquer les conclusions de ma thèse dans ma pratique.

Vous avez pratiqué des craniotomies sous hypnose. Quel souvenir en gardez-vous ?

Un moment fort et inattendu au bloc, entre émotions et rires. J’ai aimé accompagner nos patient·es. Moins de médication, c’est une meilleure récupération. Et être pionnière au CHUV, avec près de vingt craniotomies, fut une expérience unique. J’ai tenté une voie risquée, sans garantie de succès. Souvent, les plus beaux combats sont ceux qu’on pense perdus. Le retour enchanté des patient·es fut ma vraie récompense.

https://www.svmed.ch/doc-mag/quand-lhypnose-entre-au-bloc/

Ce contenu peut être utilisé dans un cadre privé ou pour la formation postgraduée et continue. Toute autre utilisation est subordonnée à l’autorisation écrite préalable de la Société Vaudoise de Médecine (SVM), éditrice et détentrice exclusive des droits.

Qu’est-ce qui vous a attirée vers le traitement de la douleur chronique ?

Au bloc, la douleur aiguë s’éteint par des gestes médicamenteux et interventionnels. La douleur chronique demande une relation et une autre temporalité. L’anesthésie m’a donné des outils, mais ma sensibilité m’a attirée vers cette prise en charge. La résilience des patient·es m’inspire.

En dehors de la médecine, quelles sont vos passions ?

Art et culture au sens large nourrissent mon quotidien. Je voyage dans l’Histoire, les rues et les villes, entourée de celles et ceux que j’aime. Je rêve de découvrir le monde à un rythme doux, et le train reste pour moi le moyen le plus agréable. Sur mon « ordonnance » pour rester en forme : un gag quotidien, remercier la vie et saisir l’instant. Assister à une représentation théâtrale ou à une exposition, profiter du plein air et savourer la bonne chère. De petites routines qui entretiennent santé et joie.

Dre Sonia Zaccarini

Ce contenu peut être utilisé dans un cadre privé ou pour la formation postgraduée et continue. Toute autre utilisation est subordonnée à l’autorisation écrite préalable de la Société Vaudoise de Médecine (SVM), éditrice et détentrice exclusive des droits.